

Avez-vous déjà remarqué qu'il y a des acteurs talentueux qui passent toute leur carrière sans jamais se poser la question de savoir comment ils parlent sur scène ? Tout au long de leur évolution d'acteur, au fil des productions, des années, des rôles, des personnages, des textes qu'ils interprètent ?

Jamais.

Ils parlent toujours de la même façon, comme tous les jours. Cela ne veut pas dire qu'ils sont mauvais, pas du tout, mais ils ne se posent pas cette question. Leur spectre est moins large.



Car il existe de facto deux catégories d'acteurs : ceux qui se posent la question du *dire*, et ceux qui laissent filer la nature.

Le voyage d'étude et de travail d'acteur que je propose aux comédiens professionnels et aux artistes en reconversion, à travers ce stage "Molière en vers et en prose" peut se résumer à cette question : « Comment est-ce que je parle au théâtre ? »

La réponse peut être « comme tous les jours » dans bien des cas. Elle peut être différente également, au fil des sollicitations artistiques reçues par le comédien, de son travail personnel, de ses rencontres avec des textes, des auteurs, des metteurs en scène, du début à la fin de sa carrière.

Il existe tout un tas de curseurs qui permettent à l'interprète d'intervenir sur sa façon de parler, de *dire*, afin : soit de faire entendre la musique du texte voulue par l'auteur, comme c'est le cas avec Molière dans les versions restaurées de La Pléiade -choisi pour l'exercice et support du stage ; soit à approfondir son travail d'interprétation, selon le personnage, la nature du texte travaillé, le contexte, le metteur en scène, les autres acteurs de la production, etc.

Ce que j'évoque là n'est pas du tout un appel au maniérisme, au rigorisme, à la caricature ou à la pseudo-reconstitution d'époque. Que nenni. Cela n'a aucun intérêt.

Je propose d'enseigner aux jeunes ou moins jeunes comédiens comment prendre en compte la dimension du *dire* dans le travail d'acteur. Ce qui ne change rien à leur élan, leur répertoire, leurs envies, leur style, leurs aspirations de carrière... Rien, c'est totalement indépendant.

Sauf qu'en sortant du stage, les stagiaires auront intégré comment utiliser cette "tour de contrôle" du *dire*, mais surtout pourquoi et quand mettre en œuvre ces techniques.

Cela élargit le champ d'interprétation de l'acteur, à la demande ou pas ; cela accentue la compréhension de ce qui est dit sur scène par la comédienne ou le comédien, et cela aide à la mémorisation.

C'est une solide corde à son arc.

Nicolas Hocquenghem

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'N. Hocquenghem'.